

En ce qui concerne le Canada, l'erreur est manifeste. Les expériences faites notamment dans Québec et Ontario bien avant l'invention de cette zone artificielle avaient complètement résolu la question de la betterave.

Quant aux terrains, on admet aujourd'hui que les seuls terrains où cette plante ne donne que de médiocres résultats comme rendement en poids sont les sables ; encore arrive-t-on maintenant, en Allemagne, à en produire avec des rendements satisfaisants dans certaines parties très sablonneuses de la Prusse où les autres produits agricoles ne poussent guère.

Il est généralement admis—et cette règle dictée par l'expérience de soixante années de culture européenne nous paraît plus exacte que les zones isothermiques—que la betterave donne d'excellents résultats partout où on peut cultiver avec succès le blé, ou le maïs [blé d'inde] ou la vigne.

Mais, en ce qui concerne le Canada, nous n'avons plus besoin de l'expérience des autres contrées pour être fixés sur la possibilité de cultiver la betterave à sucre. Il y a eu assez d'expériences faites dans le pays même pour trancher la question.

Examinons par exemple les résultats obtenus dans l'Ontario, de 1889 à 1891 : On les trouve tout détaillés dans les Rapports aux Départements d'Agriculture à Ottawa et à Toronto pour les 3 années en question. On les trouve également dans un Rapport par M. A. E. Shuttleworth, daté de Décembre 1891, annexé au " Dix-septième rapport annuel sur l'École d'Agriculture et la Ferme Expérimentale de l'Ontario ". Nous ne prenons que les chiffres les plus importants.

Betteraves des cultivateurs de l'Ontario.

Moyennes en	Nombre d'échantillons	Poids moyen	Sucre dans le jus des Betteraves	Pureté apparente
1889	26	2 lbs 3 oz	14.35 o/o	75.70 o/o
1890	117	1 lb 4 oz	13.58 o/o	79.32 o/o
1891	32	2 lbs 3 oz	13.53 o/o	80.35 o/o

Les résultats obtenus à la Ferme Expérimentale d'Ontario, où la culture a été faite avec beaucoup de soin ont été mis à part :